

une chapelle temporaire” et pour ériger sur les lots W 1/2 98, rue Duke, une aile de deux étages avec chambres à coucher, en semi-détaché de l’édifice 61-62 rue High, se réservant assez d’espace pour la construction ultérieure d’une chapelle.

Toutefois les plans de M. McCowan pour la chapelle ne plurent pas aux religieuses. Elles décidèrent plutôt de démanteler la vieille chapelle de Charlestown et de rebâtir celle-ci sur le nouveau site. En fait, une bonne partie de l’édifice du quartier Charlestown fut également démantelé et utilisé dans la construction du nouveau couvent.

Selon Menezes (1992:3), c’est “grâce à l’expertise des ouvriers de John Fernandes Ltd que la chapelle put être démantelée et relocalisée à Kingston. Chaque planche fut soigneusement marquée; ce fut un véritable travail d’art”. Et même si les sœurs se déclarèrent très heureuses de leur chapelle reconstruite, il est évident d’après ses lettres que l’architecte McCowan le fut beaucoup moins. Dans sa lettre du 9 janvier 1950 à l’ingénieur municipal il déclarait que selon lui ni la chapelle, ni l’édifice du 61-62 rue High n’avait une grande valeur architecturale. Il proposait “de remplacer à une date ultérieure ces deux édifices par un groupe de structures plus imposantes qui aient quelque mérite architectural” (Ibid.:3)

Le transfert de propriété fut approuvé en 1949 et en 1951 les religieuses purent prendre complètement possession des propriétés Camachio et De Freitas. Les 61-62 rue High & Young et 97-98 rue Duke devinrent ainsi le nouvel emplacement du Couvent des sœurs de la Miséricorde et, quelques années après leur installation, de l’école préparatoire Stella Maris.

Au cours des années ‘60 le couvent se trouva au centre des troubles qui avaient lieu alors. Le



CI-DESSUS: ÉDIFICE PRINCIPAL DU réfectoire aux coins des rues High et Young, vu du côté nord-ouest du jardin

quartier fut souvent isolé par un cordon de sécurité et des soldats postés à l’extérieur des portes du couvent. Toutefois, ceci n’empêcha pas les pauvres d’aller y chercher nourriture, vêtements et réconfort durant la grève de 80 jours qui se déroula en 1963.

C’est au début des années 1960 que débute l’historique du transfert des lieux des sœurs de la Miséricorde au gouvernement canadien. L’indépendance de la Grande-Bretagne pointait à l’horizon et le Canada était désireux de forger des relations plus étroites avec la jeune nation d’Amérique du Sud.